

Le **8 juillet 1977**, à 12h, un phénomène comparable à une lame de fond traverse Castéra-Verduzan, noyant les thermes et éventrant une dizaine de maisons. L'Auloue, une petite rivière, a d'une manière incompréhensible subitement grossi et tout broyé sur son passage après deux jours de pluies. Il est tombé jusqu'à 225 mm d'eau en douze heures sur notre bassin versant.

Un hélicoptère venu en début d'après-midi a pu évacuer cinquante-cinq personnes réfugiées sur des toits ou des arbres.

Malheureusement un pompier a été emporté par le flot.

Les moyens essentiels de vie, les commerces en premier lieu, n'existent plus lorsque l'eau se retire.

Maintenir la vie locale était l'objectif vital, cela a été possible grâce à la mise en place de structures provisoires, de l'élan de solidarité, de la médiatisation donnée à l'évènement et à la volonté très déterminée de la municipalité et des Castérois de voir revivre leur village.

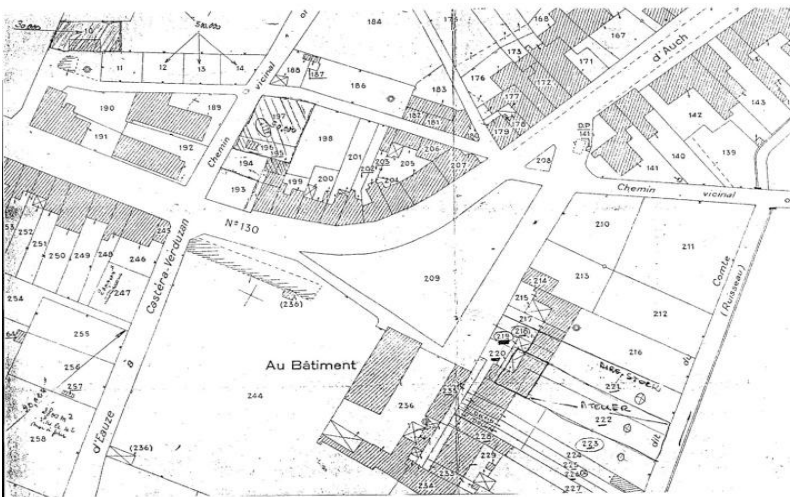
Rapidement une idée fait jour : il faut reconstruire rapidement.

Toutes les aides de l'Etat, de la Région, du département convergent avec courage, lucidité, dynamisme vers cet objectif.



Un terrain semble désigné, il s'agit du « Bâtiment », formant un plateau surélevé par rapport à la rivière. (Voir le plan)
Recréer un vrai centre commercial, prolonger les habitations, trente, sur une zone protégée en gardant un aspect village : le défi pour lequel ont concouru vingt-un architectes.

Le nouveau quartier sera inauguré le **8 mai 1979**



Ici, on reconstruit...

Centre commercial de Castéra-Verduzan expliquer encore !

